

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 34-35 (1946-1947)
Heft: 4-5

Rubrik: Société d'histoire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE

Course du 6 juin 1946.

RECTIFICATION

A la séance administrative du 6 juin 1946, tenue à Charmey, fut encore reçu membre de la Société, à l'unanimité, M. Raymond Gumy, notaire à Fribourg. Le compte-rendu de la course, paru dans le no 2 des *Annales* (page 62), doit donc être complété dans ce sens. (Réd.)

Procès-verbal de la réunion de la Société d'histoire du 23 novembre 1946.

La séance se tient à l'Hôtel Suisse, sous la présidence de M. Bernard de Vevey, vice-président. Une vingtaine de membres sont présents.

Sont reçus membres de la Société, à l'unanimité, MM. Romain de Meyer, représentant, Pierre Ludin, étudiant ès lettres et Joseph Deiss, commerçant, tous à Fribourg, présentés par M. Bernard de Vevey.

M. l'abbé *Othmar Perler*, professeur à l'Université, nous entretint du trésor monétaire trouvé dans un champ à Ueberstorf au printemps 1945. Ce trésor est l'un des plus importants trouvés dans le canton. Il comprend en tout 511 pièces d'or et d'argent, dont 175 sont françaises, émises par Louis XI, Charles VIII, Louis XII, François I^{er} et Henri II: ces monnaies sortent de 28 ateliers différents. Quant aux pièces suisses, au nombre de 336, elles sont de Berne (9), Lucerne (1), et Soleure (326). Il y a spécialement lieu de signaler un écu d'or au soleil de François I^{er} frappé à Montpellier, et qui est un *unicum*.

Ces pièces, enfermées dans un vase d'argile, paraissent avoir été enfouies peu après 1555. Il n'a pas été possible d'en découvrir l'origine. Le propriétaire semble avoir été Soleurois; peut-être sont-elles le fruit d'un vol: en effet plusieurs procès pour assassinat suivi de vol ont été instruits à Soleure à cette époque. Il y a une cinquantaine d'années, un squelette a été trouvé à environ 50 mètres de ce trésor.

La valeur a été estimée à 9-10 000 francs par un expert, mais la valeur vénale doit bien être d'une trentaine de mille francs. C'est le Musée national qui en est devenu acquéreur: le Musée de Fribourg ne s'y intéresse en effet pas parce qu'il n'y a pas de pièces fribourgeoises¹.

¹ Cette communication est publiée dans *Freib. Geschichtsblätter*, vol. XXXIX (1946), p. 72.

Les nombreux applaudissements ont prouvé l'intérêt que cette communication a suscité.

Après que M. Perler eut encore donné plusieurs renseignements, la séance est levée.

Le Secrétaire :

G. BISE.

Le Vice-président :

B. DE VEVEY.

Assemblée générale du 26 avril 1947.

Notre société s'est réunie en assemblée générale dans la salle du Club Alpin sous la présidence de M. Bernard de Vevey, vice-président. Trente membres sont présents.

1^o Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente. Il est approuvé sans commentaire. Puis sont reçus membres de la Société, à l'unanimité, M^{me} André Antiglio-de Zurich et M. Henri Esseiva, à Fribourg, présentés par M. Bernard de Vevey ; MM. Herbert de Zurich, à Baden, Pierre Verdon, à Rosé, et Charles Bovet, à Autigny, présentés par M. Henri Naef ; et enfin M^{me} Paul de Loriol, à Dijon, présentée par MM. Bernard de Vevey et Henri Naef.

2^o M. *Bernard de Vevey* présente ensuite le rapport présidentiel. Tout en évoquant la mémoire de M. Pierre de Zurich, président défunt, il prie les membres de la société de conserver un souvenir pieux à ce grand historien fribourgeois et de prendre son œuvre immense comme modèle d'impartialité et d'honnêteté scientifique.

La Société compte à ce jour 355 membres dont 10 membres d'honneur. Elle a eu malheureusement à enregistrer le décès des douze membres suivants : MM. Pierre de Gendre, ingénieur forestier, le 21 mai 1946 ; l'abbé Auguste Pythoud, curé de Lessoc, le 29 mai ; Jules Thurler, fonctionnaire postal retraité, le 5 août ; Maurice Favre, commerçant, le 15 octobre ; Ernest Maillard, instituteur retraité, à Lentigny ; Jean Mottaz, conducteur de travaux retraité des CFF, à Billens ; Pierre de Zurich, le 26 février 1947 ; Max Esseiva, commerçant, le 1^{er} mars ; Jules Monney ; Joseph Handrick, relieur, le 18 mars ; Eugène de Diesbach, le 21 avril, et M^{me} Maurice Musy-Berguin à Lausanne.

Le président prie l'assemblée de se lever pour honorer la mémoire de ces collègues défunt.

La Société a tenu, au cours de l'année, quatre séances auxquelles MM. Jean Castella, Henri Naef, Olivier Dubuis et Othmar Perler ont présenté de captivantes communications. Une mention toute spéciale est réservée à la course d'été, à Montsalvens et à Gruyères, une complète réussite, et à la séance organisée à la mémoire de M. Pierre de Zurich, où M. Henri Naef nous présenta le grand historien dans un tableau des plus vivants.

Les publications ont subi un certain ralentissement, dû spécialement à la pénurie de papier et au renchérissement considérable des frais d'impression. Aussi, le comité a-t-il dû se résoudre à faire paraître les *Annales*, dès le 1^{er} janvier 1946, avec la date annuelle de 1946/1947. D'autre part, M. Georges Corpataux, rédacteur en chef de notre revue depuis 1919 — quelle somme de travail inlassable et pour lequel la Société lui doit sa gratitude ! — ayant quitté ses fonctions, le Comité a prié M. Bernard de Vevey de lui succéder à cette rédaction, sachant bien qu'il confiait cette tâche difficile à un homme aussi fin lettré qu'habile historien.

Au nombre des travaux publiés par les membres de la Société, le rapporteur signale les monographies de M. Henri Perrochon (*Revue historique vaudoise*), le travail de M. Paul Aebischer sur *L'anatomie descriptive et pathologique du plus ancien terrier rhétique* (*Revue d'histoire suisse*), le magnifique *Fribourg* de M. Gonzague de Reynold, illustré avec un rare bonheur par Benedikt Rast, *L'alchimiste de Michel comte de Gruyère* de M. Henri Naef (*Mémoires et Documents de la Société d'histoire de la Suisse romande*), la brève étude de M. Ernest Cornaz sur *Humbert bâtarde de Savoie*, parue dans le même volume. Il mentionne enfin la publication par M. Donald Galbreath de l'armorial bernois de Thüring Walter de 1612, sans oublier non plus les restaurations entreprises en la cathédrale de Saint-Nicolas sous la direction de Mgr Hubert Savoy, R^{me} prévôt.

Les rapports culturels avec l'étranger ont été interrompus par la guerre. Ils n'ont repris que l'an dernier avec l'Italie, la Scandinavie et la France surtout. En effet, nos amis Français ont reçu avec une joie indicible les historiens suisses au Congrès des Sociétés savantes de Bourgogne, en juin dernier. A cette occasion, l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon a élu au nombre de ses membres 13 Suisses romands donc cinq membres de notre Société: MM. Bernard de Vevey, Louis Dupraz, Henri Perrochon, Pierre de Zurich et Henri Naef. D'autre part, M. Yves du Parc a été élu membre titulaire de l'Académie Delphinale, à Grenoble.

Pour terminer, M. de Vevey jette un cri d'alarme au sujet du recrutement de nos membres, lequel, au vu des décès et démissions, est encore bien faible. C'est, comme il l'a dit, une des nombreuses manifestations de la crise du spiritualisme à laquelle chacun de nos membres, soucieux du beau passé de notre pays, devra porter remède dans sa sphère d'influence. Recrutons donc !

Le rapport présidentiel est approuvé par applaudissements.

3^o M. François Maier, trésorier, présente les comptes de l'exercice écoulé, qui accusent aux recettes une somme de Fr. 2726.90 et aux dépenses de 2532.03, soit un bénéfice de Fr. 194.87. Ces comptes sont approuvés avec remerciement après lecture du rapport des vérificateurs, MM. Desbiolles et Meyer. Le budget pour 1947 est également adopté à l'unanimité.

4^o Par suite du décès de M. Pierre de Zurich, la Société doit se choisir un nouveau Président pour la période administrative en cours. Sur présen-

tation du Comité et à l'unanimité des suffrages exprimés au bulletin secret, elle confie ce mandat à M. Bernard de Vevey qui, avec une rare distinction a déjà assuré l'interim et se dévoue depuis plus de trente ans pour le succès de l'histoire fribourgeoise. En termes bien choisis, M. de Vevey remercie l'assemblée de cette marque d'entièbre confiance. Peu après, le Comité a confié la vice-présidence à M^e Louis Dupraz, avocat.

5^o La course d'été conduira les participants vers le Pays de Vaud. M. Henri Naef recevra tout d'abord les excursionnistes à la Tour de Marsens, ce monument du passé dont il est, après les comtes de Gruyère et les évêques de Lausanne, l'heureux propriétaire. Ce sera ensuite la visite du domaine fribourgeois des Faverges et la réception par l'Etat de Fribourg. Une belle journée en perspective !

6^o L'ordre du jour prévoit enfin une conférence de M. *Henri Perrochon*, professeur à l'Université de Lausanne intitulée: « Jean-Jacques Rousseau et la Suisse romande ». Fin connaisseur du XVIII^e siècle, sur lequel il a déjà écrit plus d'un ouvrage charmant, l'orateur sut captiver l'assistance tout au long de son exposé, par son goût de l'humour et sa précision scientifique.

Fribourg, Lausanne, Neuchâtel ont laissé peu de traces chez Rousseau. L'emprise des premières années genevoises fut par contre plus forte et devait se muer en obsession, lorsque, plus tard, idéalisés par la distance, les souvenirs d'une jeunesse malheureuse se présentaient en foule à son imagination. A son adolescence romande, Rousseau dut quelques-uns des sentiments qui sont à la base de ses conceptions morales et esthétiques, et qui, parés de la magie de son style, ont exercé chez nous une indéniable influence. Et si cette influence fut profonde, c'est qu'on retrouvait dans son œuvre le développement d'une conception et de sensations autochtones et c'est parce qu'elle traduisait le « moi » intime des lecteurs romands avec un art et une passion qu'à eux seuls, ils n'auraient point trouvé. Plus tard, Rousseau se proclamait citoyen de Genève et ce titre exprime tout l'attachement qu'il portait à cette ville et à ses institutions.

Par la suite, M. Perrochon examine l'influence de Rousseau si multiple: politique, religieuse, pédagogique, morale et littéraire. Politique, elle s'exerce avant tout par le *Contrat Social* et les *Lettres de la montagne*, qui eurent leur part dans la polémique et les troubles de la Genève du XVIII^e siècle. Ne furent-ils pas la première secousse démocratique de l'Europe ? En Rousseau, l'opposition genevoise avait trouvé son théoricien et non pas elle seulement, mais l'idée révolutionnaire suisse. Mais si cette influence politique fut telle, elle fut aussi conservatrice. En effet, en devenant un des créateurs de l'helvétisme, Jean-Jacques le fut de cet esprit suisse si puissant à la fin du siècle, qui, pour un temps, réalisa l'unité et assura la continuité, opéra presque le salut de notre patrie aux heures de la tourmente et des empiètements étrangers.

A lire « La Profession de foi du vicaire savoyard », on se rend compte que Rousseau, au point de vue religieux, a exprimé les idées des théologiens

genevois de son temps: objections formulées contre l'authenticité de la Révélation depuis Bayle, arguments des déistes anglais, des Encyclopédistes, de Voltaire, tous prétextes à douter formant plus une macédoine qu'une doctrine cohérente.

Au point de vue pédagogique, les théories de « L'Emile » ne furent pas appliquées à la lettre par les pédagogues du temps. Elles ne firent que constituer un anneau dans la chaîne commencée par les Balthazard, Iselin, Crouzaz et que Pestalozzi, Fellenberg et le Père Girard allaient continuer.

« La Nouvelle Héloïse » n'eut, au point de vue moral et esthétique, qu'une influence restreinte sur nos mœurs. Le naturalisme que cet ouvrage propose n'a guère pénétré notre mentalité et n'a laissé que peu de traces dans nos lettres. Cependant, au point de vue littéraire, il trouva de larges échos; il présentait une manière nouvelle de voir, de sentir notre paysage et notre cadre. Il substitue à une préciosité attardée la réalité humaine de la poésie champêtre, le pittoresque familier, les plaisirs du voyage pédestre, le charme de la science pratiquée en pleine nature, la douceur de la rêverie et le prix de la solitude. Il a donné, de plus, à nos pères une raison d'aimer leur pays et de faire qu'il ne devint pas une province et rien de plus¹.

Les applaudissements dirent toute la joie que l'assemblée connut au cours de cet intéressant exposé. Au cours de la discussion qui suit, M. Pierre Ludin émet le vœu qu'un travail traitant de la vie mondaine de Fribourg au XVIII^e siècle vienne compléter les enseignements de cette conférence, en nous montrant qu'elle fut la réaction de la bourgeoisie de notre ville envers Jean-Jacques Rousseau. Le Comité retient cette suggestion intéressante.

Le nouveau président lève la séance après avoir remercié l'assistance de l'attention soutenue qu'elle a prêtée aux nombreux tractanda.

Le Secrétaire :

GAB. BISE.

Le Président :

B. DE VEVEY.

*Course d'été à la Tour de Marsens et aux Faverges
le 26 juin 1947.*

Une cinquantaine de sociétaires s'étaient inscrits pour cette course qui promettait un plein succès. S'étaient joints les représentants de la Société d'histoire de la Suisse romande, de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie, de la Société d'histoire du canton de Neuchâtel et du Freib. Geschichtsvorschender Verein.

A 11 heures, c'était l'arrivée à Puidoux, et la courte descente à pieds, à travers les vignes, jusqu'à la Tour de Marsens, où M. Henri Naef, membre

¹ Cette conférence sera publiée in extenso dans les *Annales*.

de notre comité, nous reçut avec la cordialité qu'on lui connaît. Il nous servit son vin de Marsens, en apéritif, sur la terrasse, où, avant de nous faire visiter les trésors d'ameublements qu'il possède, il lut un trop court exposé historique de la Tour. Construite au XII^e siècle par les évêques de Lausanne, elle passa, en 1355, à Jean de Gruyère-Montsalvens, puis aux de Plaid, aux Clavel, enfin, après divers propriétaires, au grand-père de son propriétaire actuel.

Le déjeuner fut excellemment servi sur la terrasse de l'Hôtel du Signal, en face de cette vue incomparable du Léman et des vignobles de Lavaux. Puis les autocars nous amenèrent à l'antique maison d'Ogoz, propriété du Collège Saint-Michel, successeur des moines d'Humilimont. C'est là, sous de grands arbres et toujours au milieu des vignes, que se tint une brève séance, au cours de laquelle furent reçus membres de la Société MM. Charles Vesin, présenté par MM. Othmar de Gottrau et Joseph Brügger, Alfred Sudan, présenté par M. Georges Corpataux, le major Ludovic de Bremond, présenté par M. Hubert de Vevey, et M. Edouard Delley, ingénieur, présenté par M. Pierre Clément.

M. *Bernard de Vevey*, présenta alors un bref historique des vignobles fribourgeois de Lavaux: Riex, acquis peu à peu par le Charitable Grand Hôpital des Bourgeois, dès la seconde moitié du XIV^e siècle, l'Ogoz, donation du monastère du Lac-de-Joux aux religieux d'Humilimont, entre 1141 et 1145, et qui fut incorporé en 1580 au Collège Saint-Michel; les Faverges, enfin, donation de Guillaume de Glâne, en 1138, au couvent de Hauterive qu'il venait de fonder, et dont l'Etat de Fribourg devint propriétaire en 1848, lors de la suppression de l'abbaye.

Et toujours à travers les vignes, ce fut la descente rapide aux Faverges, où nous fûmes reçus, en la grande salle pleine de souvenirs des moines vignerons, par M. René Binz, chancelier d'Etat qui nous offrit, au nom de l'Etat, une copieuse collation qu'accompagnait le Faverge de diverses années, pâle ou coloré, toujours savoureux, qu'il faut déguster en ces gobelets étroits qui ne laissent pas trop vite s'évaporer le bouquet fin et léger du vin, la règle étant de le verser et de le boire par doses modérées et répétées, et non par doses massives. C'est alors que nous nous sommes rendus compte que si Fribourg n'avait pu garder un port sur le Léman, il avait su conserver la bonne part !

Après une visite des pressoirs et des caves, l'on s'en revint à Fribourg par Vevey, Châtel et Bulle, heureux d'une promenade si réussie en ces terres vaudoises si chargées de souvenirs fribourgeois.

Le Secrétaire :

GABRIEL BISE.

Le Président :

B. DE VÉVEY.

LIBRAIRIE DE L'UNIVERSITÉ

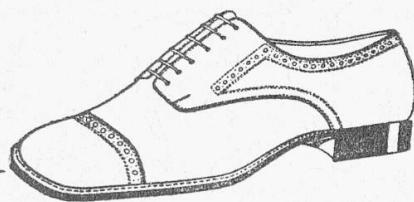
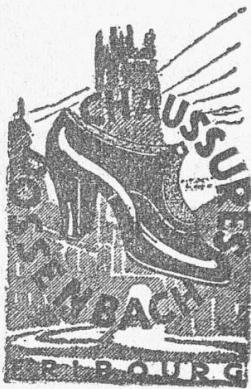
RUE DE ROMONT.
F R I B O U R G

LITTÉRATURE GÉNÉRALE
NOUVEAUTÉ THÉOLOGIE
DROIT -- SCIENCE

RÉPARATION DE PLUMES RÉSERVOIR

LE CHOIX

DES IÈRES
MARQUES



CHEZ CHAUSSURES
DOSSENBACH
MAISON DE CONFIANCE
FONDÉE EN 1881



AVIS AUX PROPRIÉTAIRES

Si vous avez un travail pressant de charpente ou
de menuiserie, confiez-le au « Service rapide »

WINCKLER & CIE. S.A., F R I B O U R G

Propriétaires !

LE GAZ pour la cuisson
pour le chauffe-eau

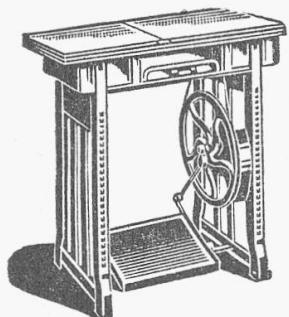
est indispensable dans un appartement
Téléphone 23035

BREGGER, ZWIMPFER & C^{IE}

PLACE DU TILLEUL

ANCIENNEMENT SCHMID, BAUR & Cie

MAISON FONDÉE EN 1785



ARTICLES DE MÉNAGE POTAGERS A GAZ

QUINCAILLERIE — OUTILLAGE

MACHINES A COUDRE

PRIX MODÉRÉS

FACILITÉS DE PAYEMENT

CAISSE HYPOTHÉCAIRE DU CANTON DE FRIBOURG

Instituée par la loi du 3 décembre 1853

Prêts hypothécaires

Crédits de construction

RÉCEPTION DE DÉPÔTS

contre obligations et sur livrets d'épargne

Achat, vente, garde et gérance de titres

Location de casiers

CORRESPONDANTS D'ÉPARGNE A

BULLE, CHATEL-ST-DENIS, ESTAVAYER-LE-LAC, MORAT, ROMONT

**VINS
ESSEIVA & C^{IE} - FRIBOURG**

SUCCESEURS DES FILS D'IGNACE ESSEIVA

MAISON FONDÉE EN 1855

Propriétaires du Clos de Grandinaz, Sion
Fendant et Dôle

Caisse d'Epargne de la Ville de Fribourg

PLACE DE L'HOTEL DE VILLE

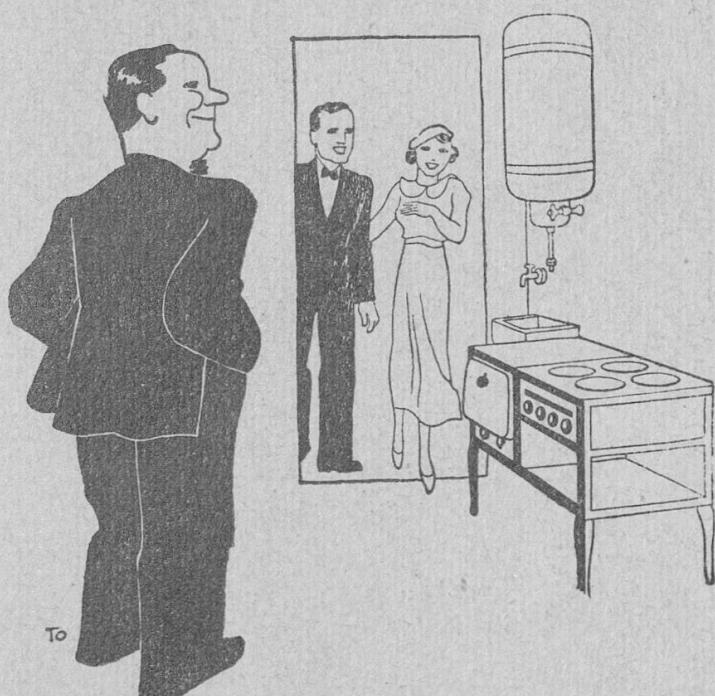
Dépôts d'épargne — Prêts hypothécaires
Bons de caisse sur nantissement

Favorisez la Caisse d'Epargne de la Ville de Fribourg,
les trois quarts de ses bénéfices sont versés à des
œuvres scolaires de la Cité.

ENTREPRISES ÉLECTRIQUES FRIBOURGEOISES

Production et distribution d'énergie électrique

Cuisine électrique.



Grâce à ses prix modiques, sa simplicité et sa propreté hygiénique, la cuisine électrique est appelée à prendre un développement universel, surtout dans les foyers où reste en honneur la succulente et savoureuse cuisine fribourgeoise.

Tous devis et renseignements sont fournis gratuitement par les Entreprises électriques fribourgeoises.

FOIRE AUX PROVISIONS FRIBOURG

expose et vend les produits de son sol et de son artisanat

Chaque année à Fribourg

Fin sept./début oct.

Monsieur le Dr Paul Girardin
Professeur à l'Université
Rue St-Pierre — Fribourg —



**Les opinions émises dans la revue n'engagent que
les auteurs des articles.**